



DOSSIER DE PRESSE

LA CUEVA FLAMENCA El Círculo

Ana Barba/Melchor Campos (chant)

Dani el rubio/Manuel Castan (guitare)

Juan Manuel Cortés (percussion)

Maud la Manuela, Melissa Salcedo,

Naomi Guerrero, Octavia de la Vega (danse)

Conception musique: La Cueva Flamenca

Chorégraphie: La Cueva Flamenca (avec la contribution de la Rubia)

Conception lumière: Luc Gendroz

Costumes: Remedios Rodriguez

Conception graphique: b7studio.com/sitcom

Photo: Marion Neumann

Le groupe La Cueva Flamenca est né en 2007. Après s'être produit dans différents lieux en Suisse et en France (Théâtre de l'Alhambra à Genève, festival des 5 continents à Martigny, centre culturel andalou de Nîmes, Théâtre de la Vièze à Monthey...), il réalise sa première création en réunissant plusieurs artistes de milieux traditionnels et contemporains.

Le noyau genevois s'entoure d'artistes de renom tels que le percussionniste Juan Manuel Cortés ou encore le chanteur Melchor Campos. Ces derniers se sont produits dans les plus grands festivals de flamenco de Mont-de-Marsan et de Nîmes, à Paris (Folies Bergères, Casino de Paris) ou encore en Espagne.



La première du spectacle de La Cueva Flamenca «El Círculo» a eu lieu au Théâtre de l'Alhambra de Genève en octobre 2011. Cette nouvelle création évoque la composition initiale des cercles flamencos traditionnels. Grâce à l'utilisation de la vidéo, le projet réhabilite cette disposition circulaire sur scène et introduit le spectateur dans cet espace exclusif. Cette configuration intime est un rappel de la tradition. Les artistes évoluent dans et hors du cercle, tantôt y pénétrant pour y puiser leur énergie, au coeur des racines, tantôt s'en affranchissant pour affirmer leur propre identité.



biographie des artistes

Melchor Campos - chant (FR)

Issu de la célèbre famille gitane «Montoya», Melchor Campos débute sa carrière professionnelle à l'âge de 17 ans, avec le groupe «Canastero» en se produisant notamment au Festival de la musique tzigane à Lucerne auquel participe également le guitariste Moraito ou encore la chanteuse La Macanita. En 1999, il prend part à l'enregistrement du disque «Alma» avec Vicente Amigo et Niña Pastori. Depuis, il partage l'affiche avec de grands noms de la scène internationale comme Ishtar du groupe Alabina Chico Castillo, Omar Bashir, Daniel Manzanos ou encore Juan Carmona. Il travaille également avec des danseurs de renom comme Andres Peña, Rafael de Carmen, Ana la China, Jorge Santelmo.

Ana Barba Moreno - chant (ES)

Née dans une famille d'aficionados d'Arcos de la Frontera (Andalousie), Ana Barba chante, dès son enfance, lors des réunions familiales. Elle débute sa formation professionnelle à l'âge de 19 ans entre Grenade, Jerez de la Frontera et Séville. Formée par José Mendez (neveu de la Paquera de Jerez), elle se perfectionne à la fondation de flamenco de Cristina Heeren. Ana Barba participe au festival « voix de femmes », à Paris, en 2009, auprès de grandes cantaoras tels que Rocío Márquez ou Dolores Agujetas. Elle est fréquemment accompagnée à la guitare par son frère, Dani Barba Moreno, établi à Paris depuis plusieurs années.

Juan Manuel Cortés - percussion (FR)

Tantôt chanteur, tantôt guitariste, Juan Manuel se spécialise dans la percussion au sein de sa famille gitane. Régulièrement mandaté par des artistes, il est également co-fondateur de la Cie Eva Luisa avec laquelle il se produit sur diverses scènes européennes. Il joue notamment dans des célèbres festivals de flamenco, tels que le festival de Nîmes et de Mont-de-Marsan.

Dani el Rubio - guitare (CH)

Habitué depuis plus de 5 ans à accompagner les danseuses de flamenco de Genève (Ana la China, Maud la Manuela, La Burbuja, Martina Ruiz) ou encore les stages du célèbre chanteur Cristo Cortés, Dani est un des membres fondateurs de La Cueva Flamenca. Il joue également dans d'autres groupes: Luna de Coral, le groupe tzigane Amnesia Memor ou dirige encore la fanfare du château.

Maud la Manuela, Melissa Salcedo, Naomi Guerrero, Octavia de la Vega - danse (CH)

Toutes quatre ont débuté leur formation de danse flamenco à Genève en la complétant par la suite en Andalousie (Jerez, Séville). La rubia de Jerez mandate Melissa Salcedo dans «Celestina entre palos». Ce spectacle fera l'objet d'une tournée européenne, notamment au Teatro Coral de Comedias d'Almagro, le plus ancien théâtre d'Espagne. En 2006, Maud la Manuela danse dans le spectacle «doña francisquita» chorégraphié par Javier Latorre au Grand Théâtre de Saint-Gall. L'année suivante, elle est choisie par le metteur en scène Omar Porras pour danser au Grand Théâtre de Genève dans «la flûte enchantée». Naomi Guerrero et Maud la Manuela collaborent régulièrement avec Ana la China, célèbre danseuse genevoise. Les quatre danseuses enseignent en Suisse romande (Genève, Versoix, Nyon, Martigny).

Manuel Castan - guitare (FR)

Diplômé du conservatoire de flamenco de Barcelone, Manuel Castan enseigne la guitare flamenca depuis plus de 12 ans et accompagne à la guitare de nombreuses formations de par le monde: Naita et El Encuentro (flamenco), un duo tzigane avec David Mancinelli, de la musique irlandaise avec le violoniste Lucas Benech, des chants d'Amérique latine avec le chanteur Kiko Albo et la compagnie Zambra de Buenos Aires. Guitariste éclectique, Manuel Castan est également professeur de tango argentin.



Spectacle

Plongée dans le cercle du flamenco

A l'Alhambra, la compagnie genevoise La Cueva Flamenca utilise la vidéo pour pénétrer l'intimité des danseurs autant que des musiciens

Fabrice Gottraux

Un spectacle de flamenco, on l'imagine toujours comme suit: les danseurs sont à l'avant-scène, captant toute l'attention du public, tandis que les musiciens sont relégués à l'arrière-plan sur une ligne. Existe-t-il d'autres manières de montrer le flamenco? Oui. Celle-ci par exemple, défendue par la compagnie La Cueva Flamenca vendredi et samedi à l'Alhambra, qui ose franchement la confrontation entre tradition et technique de pointe.

Pour capter ce que d'ordinaire la scène ne peut pas montrer, cette jeune compagnie créée à Genève en 2007 a opté pour l'usage de la vidéo. Une caméra en plongée capte d'en haut les mouvements des danseurs, mais aussi des chanteurs, guitaristes et percussionnistes lorsqu'ils se retrouvent tous en cercle. A ce moment crucial où, justement, la substance du flamenco échappe aux regards extérieurs. Le public est invité à pénétrer dans ce cercle via un écran géant installé derrière la scène.

L'idée, novatrice, permet de renouer avec une forme ancienne du flamenco. Naomi Krieger, l'une des quatre danseuses et cofondatrice de la compagnie, explique cette démarche: «A l'origine, le flamenco, danse et musique confondus, se pratiquait en cercle. En privé, dans l'intimité familiale. La pratique s'est perdue progressivement lorsque le flamenco est entré dans le monde du spectacle, dès l'apparition des *cafés cantante* à la fin du XIXe siècle.»

Aujourd'hui, on ne danse en cercle que pour de rares occasions rituelles, mariages ou baptêmes. Avec *El Círculo* de La Cueva Flamenca, en somme, la boucle est bouclée: le cœur du flamenco, le cercle, devient à son tour un spectacle.

«**El Círculo**», par Cie La Cueva Flamenca, Alhambra, ve 30 sept. et sa 1er oct. à 21 h.

Infos: www.cuevaflamenca.com



«El Círculo», spectacle de la compagnie genevoise La Cueva Flamenca (ici, Naomi Krieger), utilise une caméra en plongée pour entrer dans l'intimité du flamenco en cercle. DR